

L'année « désastreuse » de Johann, frappé et insulté dans son collège de Seine-Maritime

Raphaël Tual

4-6 minutes

Durant plusieurs mois, entre décembre 2018 et juin 2019, Johann, collégien du Houlme (Seine-Maritime), a été victime de harcèlement, frappé par ses camarades. Témoignage.

Publié le 1 Juil 19 à 7:14



Johann a été victime de harcèlement dans son collège Jean-Zay au Houlme (Seine-Maritime) : « Mon année a été un désastre. »

(©RT/76actu)

Depuis le début du mois de juin 2019, Johann* est en arrêt, dispensé de cours par son médecin généraliste. La première fois que ce collégien du **Houlme (Seine-Maritime)** a été arrêté, c'était en mars. Sur le corps de Johann, son médecin avait constaté plusieurs hématomes. Sur le certificat médical que nous avons pu consulter, le docteur note aussi : « Anxiété et traumatisme psychologique accompagnés d'une perte de poids ». Johann, adolescent de 13 ans, a été **victime de harcèlement** durant sa première année de collège.

Lire aussi : [TÉMOIGNAGE. « Nudes » d'ados diffusés sur Snapchat : à Rouen, le fléau continue, une plainte déposée](#)

« Il avait mal au ventre, ne voulait plus manger »

Lorsqu'il est arrivé en 6^e à **Jean-Zay**, en septembre, « c'était super bien, j'avais une bonne moyenne », se réjouit le garçon. Et puis les choses se sont dégradées, tout comme son parcours scolaire et son état de santé.

Ce 28 mars, jour de la visite médicale, Sandra accompagne son fils. Avec de l'émotion encore dans la voix, elle avoue « avoir pleuré » lorsque « [son] garçon s'est mis en caleçon » :

Il avait des bleus partout. J'étais sur le cul (sic), parce que je ne l'avais pas vu avant. On est assez pudique, aussi bien mes enfants entre eux que nous parents avec eux. Et il avait eu une perte de poids.

L'ado était passé de 51 à 47 kilos en quelques mois. « Tous les matins, il avait mal au ventre. Il ne voulait plus manger », se souvient Sandra.

Une plainte déposée

Le mal-être de Johann a commencé en décembre 2018. « Il se rendait toujours à l'infirmerie », indique sa maman. Un jour le jeune homme a fini par tout raconter à sa famille. « En janvier, ils lui ont donné un coup de poing et un autre élève lui a dit que s'il avait mal, il n'avait qu'à se suicider », raconte Sandra avec effroi.

Lire aussi : [Suicide d'une collégienne au Grand-Quevilly : une élève de la classe d'Orlane en garde à vue](#)

« Parfois, ils sont deux sur moi, mais ça peut être jusqu'à une dizaine. Ils en profitent quand je suis isolé. C'est un peu comme un jeu. Ils me suivent et à un moment crient 'baston' », explique Johann au policier dans sa plainte du 29 mars 2019, déposée le lendemain des constatations médicales.

En tout, le jeune garçon a été arrêté à trois reprises, en mars, mai et dernièrement le 11 juin, jusqu'au 3 juillet. Ce que regrette Sandra, c'est qu'elle ne sait pas s'il y a eu des suites, tant au niveau judiciaire que scolaire. « J'ai vu plusieurs fois la cheffe d'établissement, mais elle ne nous dit pas si les enfants responsables ont été punis. Je ne sais même pas si leurs parents sont au courant », peste Sandra. « Je pense que cette histoire est étouffée. Les élèves sanctionnés n'ont eu aucune sanction », pense savoir Johann.





Johann a fait sa rentrée de 6^e au collège Jean-Zay du Houlme (Seine-Maritime), en septembre 2018. Un établissement qui compte près de 500 élèves. (©RT/76actu)

« **Les élèves ont été sanctionnés** »

Pourtant, Sophie Hébert, principale de Jean-Zay, assure que « les élèves ont été sanctionnés et les parents convoqués, fin avril » :

C'est un petit garçon qu'on a beaucoup suivi cette année. On a particulièrement veillé sur lui. Il ne va pas bien, c'est certain. Bien entendu, l'établissement a mis des choses en place et les parents ont été informés à plusieurs reprises.

Sophie Hébert n'a pas souhaité communiquer sur les mesures prises à l'encontre des adolescents suspectés d'être responsables de ce harcèlement.

Dans les mois à venir, l'horizon du jeune Johann devrait s'éclaircir. Avec sa famille, il a déménagé à plusieurs kilomètres de son lieu de cauchemar. Un déménagement qui n'a rien à voir avec ces turpitudes, mais « qui tombe très bien », avoue Sandra. Malgré son année chaotique et des notes en chute libre, l'ado a pu passer en 5^e. « J'ai hâte », confie Johann qui se projette déjà dans son nouvel établissement.

**Le prénom a été modifié pour respecter l'anonymat de l'enfant.*

Lire aussi : [Des « nudes » d'adolescents diffusées sur Snapchat : le phénomène s'étend à Rouen, Le Havre et Évreux](#)